

Juillet -Août – début Septembre 2008

Des pluies régulières et intenses dans le Sahel et en Afrique de l'Ouest ont permis une campagne agricole satisfaisante malgré des cas d'inondations.

1. Installation précoce de l'hivernage et variation de la pluviométrie dans le temps et dans l'espace

Cette année, l'installation de l'hivernage a été globalement précoce dans la partie sahélienne des pays du CILSS, avec une avance pouvant atteindre 15 à 20 jours pour certaines localités du Sénégal, de la Mauritanie et du Niger. Les pluies utiles de l'hivernage ont été relevées à partir de la première décade du mois de juin.

Le bilan pluviométrique au 20 août 2008 présente une situation identique à excédentaire dans les pays du Sahel par rapport à la moyenne 1971-2000, excepté localement au Tchad dans les préfectures du Salamat et du Ouaddaï qui présentent un léger déficit. Il faut aussi noter que certaines localités des pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest ont connu de fortes pluies qui ont causé des inondations et des dégâts aux infrastructures (ponts, routes, digues, etc.). Les cas les plus graves ont été signalés au Sénégal, Burkina Faso et Togo. Outre les pertes en vies humaines, ces inondations ont causé la destruction de plusieurs hectares de culture.

2. Des stades de développement des cultures hétérogènes mais satisfaisants dans l'ensemble

Les opérations des semis, terminées en juin dans une grande partie, se sont poursuivies en juillet dans la partie septentrionale de la zone agricole de la Mauritanie, du Sénégal, du Mali, du Niger et du Tchad. Des retards de semis ont été notés dans la région de Sikasso au Mali, dans les régions Est et Centre du Burkina Faso, dans le sud de la région de Dosso et par endroits dans les régions de Tahoua et Maradi au Niger, et dans l'ouest de la préfecture du Chari Baguirmi au Tchad.

1. En août, des récoltes en vert sont notées sur les premiers semis de céréales (maïs) et de légumineuses dans la quasi totalité des pays du CILSS, sauf au Cap Vert.

3. situation phytosanitaire des cultures calme et bon développement des pâturages

La situation phytosanitaire est déclarée calme. Les infestations jugées significatives ont fait l'objet de traitement ou sont en cours de traitement. En ce qui concerne le criquet pèlerin, une petite reproduction de l'insecte a eu lieu dans le Hodh El Chargui (sud-est) en Mauritanie. La situation du criquet pèlerin reste inconnue dans le nord du Mali et du Niger car aucune prospection n'a pu avoir lieu dans ces zones depuis 2007. Cependant, il est probable que des reproductions y soient actuellement en cours ainsi que dans le nord du Tchad.

Les pâturages naturels se développent dans de très bonnes conditions dans l'ensemble des pays. Le niveau de remplissage des mares permanentes et temporaires est satisfaisant. L'essentiel de l'abreuvement du bétail se fait sur les eaux de surface. La situation zoonositaire est calme en général en dépit de quelques cas de maladies signalées :

- dermatoses nodulaires bovines au Hodh El Gharbi ;
- clavelée et de botulisme au Guidimakha en Mauritanie ;
- pasteurellose au Sénégal, l'Etat a pris des mesures pour vacciner tous le cheptel bovin ;
- suspicion de foyers de Pestes de Petits Ruminants dans le cercle de Bougouni ;
- fièvre aphteuse dans le cercle de Kadiolo et dans le District de Bamako ;

- *pasteurellose bovine dans le cercle de San au Mali.*

4. Des disponibilités alimentaires globalement satisfaisantes durant cette période de soudure.

Dans l'ensemble, les marchés céréaliers sont bien approvisionnés malgré la dégradation importante des voies de communication (route, ponts,) suite aux fortes pluies enregistrées depuis le début de la saison pluvieuse. Ce niveau de disponibilité des céréales est possible grâce aux récoltes de la campagne agricole passée jugées relativement bonnes, mais aussi suite à l'arrivée de nouvelles récoltes de maïs frais notamment, et à certains endroits, d'igname et d'arachide fraîche. Cependant le niveau d'approvisionnement est contrasté suivant les pays : baisses très marquées pour les céréales au Sénégal, en Mauritanie et des niveaux moyens au Mali, au Niger et au Burkina Faso.

Il faut cependant noter une hausse généralisée des prix des denrées alimentaires par rapport à l'année dernière, ce qui est de nature à limiter leur accès pour les ménages à faibles revenus. Cette hausse est en partie liée à celle des prix des céréales sur le marché international. Le prix du riz local suit la hausse du prix du riz importé dans la plupart des pays et enregistre les amplitudes les plus élevées. Dans la zone Ouest (Sénégal, Mauritanie), le prix des céréales sèches est à la hausse pour la même raison.

5. L'accès aux ressources alimentaires difficiles pour les ménages pauvres

La période juillet à août qui voit habituellement l'hivernage l'installation généralisée de l'hivernage en Afrique de l'Ouest, correspond à la soudure qui se caractérise par un niveau faible des approvisionnements et une forte demande de céréales qui tire davantage à la hausse les prix à la consommation.

A cette période de l'année, les offres de céréales portent pratiquement sur le mil et le sorgho ; le maïs et le riz étant pour une très large part importés.

Par rapport à juillet-août 2007, les prix pratiqués en 2008 dans les différents marchés sont restés dans une dynamique de hausse très marquée pour les céréales : au Sénégal il a été relevé une hausse de 8% pour le mil souna, 25 % pour le maïs importé et 64% pour le riz brisé importé. Au Niger, les hausses sont de 36 % pour le mil et le riz importé et 46 % pour le sorgho et 80 % pour le maïs.

Durant la période juillet – août 2008, les prix pratiqués sont demeurés nettement plus élevés par rapport à la moyenne des cinq dernières années, mais sont demeurés inférieurs à leur niveau de 2005, sauf pour les céréales importées, le riz notamment. Par rapport juillet août 2005, l'écart à la baisse varie de 15 à 22% pour les céréales sèches locales.

6. La situation nutritionnelle et la vulnérabilité alimentaire

Au Burkina Faso, les premiers résultats du 3ème passage de l'enquête sur la Vulnérabilité alimentaire en milieu urbain à Ouagadougou, (sous l'initiative conjointe du CILS et de l'IRD, avec la collaboration de la Mairie de Ouagadougou) montre une détérioration de la diversité alimentaire entre juillet 2007 et juillet 2008. On observe une diminution conséquente, entre ses deux périodes de la consommation de viandes et volailles, de produits laitiers et oléagineux. Les consommations d'huile et de poisson ont également diminué. En revanche, on note une augmentation de la consommation des racines et tubercules.

Les inondations et les fortes pluies de cette saison aggravent les risques d'épidémies dans la région, notamment de choléra et de typhoïde. Les pays les plus touchés sont le Sénégal, la Guinée Bissau, le Ghana, le Niger, le Mali et le Togo. Cette situation pourrait aussi avoir des conséquences négatives sur la situation nutritionnelle des populations concernées. Au Togo certaines zones sont devenues inaccessibles à cause des ruptures de pont.

Au Sénégal, dans les banlieues de Pikine, Guédiawaye, Thiaroye et Diamaguène plus de 1 000 personnes sont sinistrées. Malgré le déblocage de 650.000 \$US par l'Etat pour des opérations de pompage, ces localités restent toujours dans les eaux. Un plan ORSEC a été

lancé par les autorités sénégalaises. Cependant la lenteur des opérations dans certaines zones précarisent davantage la situation des populations sinistrées. .

7. Atténuation de la situation de « Vie chère » et mise en place de programmes de renforcement de la production agricole.

Les mesures prises par les Etats:

Face à la situation de «Vie Chère», les décideurs politiques ont réagi dans la plupart des Pays, à travers : i) les prix subventionnés pour certains produits sensibles pour les rendre accessibles aux populations ; ii) et la formulation de programmes de relance de l'agriculture (Mali, Sénégal et Burkina Faso).

Au Niger, le gouvernement a ordonné à partir de fin août 2008 la vente à prix subventionné de 3 000 tonnes de riz et 3 000 tonnes de sucre. Cette opération est réalisée à travers les magasins de l'office des produits vivriers du Niger (OPVN).

Le Mali ambitionne ainsi, pour la campagne 2008/2009, de produire 1 618 323 tonnes de riz paddy, à travers le lancement de son « Initiative Riz » ; soit une augmentation de 50% de sa production par rapport à la dernière campagne. Avec le lancement de la « Grande Offensive agricole pour la nourriture et l'abondance (GOANA) » ; le Sénégal, s'est donné , pour la campagne agricole 2008-2009, un objectif de production de 2 000 000 tonnes de maïs, 500 000 tonnes de riz, 1 000 000 tonnes de mil (petit mil), 500 000 tonnes de sorgho et 1 000 000 tonnes d'arachide huilerie.

Le Burkina Faso s'est fixé un objectif plus réaliste de production céréalière (riz, maïs, mil, sorgho) globale de 4 millions de tonnes.

Ces plans de relance de l'agriculture ont connu des difficultés, en raison du manque de semences et d'engrais pour couvrir tous les besoins. Par ailleurs, le parc de machines de transformation (battage et décorticage notamment) devra se développer pour faire face aux objectifs fixés. La fluidification des échanges entre zones excédentaires et déficitaires des pays et les sous bassins de la région reste une impérative.

Enfin, les subventions aux intrants pratiquées dans le cadre de certains de ces plans peuvent aboutir à des reventes vers les pays voisins. Des politiques incitatives de prix des produits pourraient être tentées en parallèle.

- Les Actions menées par d'autres acteurs

La situation durable de prix élevés des céréales sur le marché mondial prévue par les analystes milite pour une accentuation des achats locaux en 2009, dans un contexte probable de bonnes récoltes en 2008/09.

Au cours des mois de juillet et août 2008, le Fonds Central d'Intervention d'Urgence des Nations Unies (créé en 2006 pour une réponse rapide aux urgences humanitaires) a alloué 13 millions de dollars américains à 6 pays de l'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Liberia, Mauritanie et Niger) pour aider les populations vulnérables à faire face aux conséquences de la hausse des prix des denrées alimentaires.

Le Japon a accordé une aide de 7,1 millions de dollars américains au Libéria.

8. Conclusions :

Globalement, les conditions hydriques demeurent favorables à la croissance et au développement végétatif des cultures. La physionomie de la campagne agricole laisse augurer de belles perspectives des récoltes voire de bonnes disponibilités alimentaires.

Les prévisions pluviométriques pour les mois de septembre et octobre issues du Centre de Recherches pour le Climat et la Société (IRI) montrent qu'il faut s'attendre à des pluies équivalentes à excédentaires par rapport à la Normale 1971-2000, avec un léger risque de pluies exceptionnelles.

En conséquence, le risque d'inondation est à surveiller dans tous les pays du Sahel. Il est recommandé aux Etats une surveillance sanitaire dans les localités inondées notamment au Sénégal (dans les banlieues de Dakar), au Togo, au Burkina Faso, au Mali, au Tchad et au Ghana.






La situation phytosanitaire jugée calme dans les pays de la ligne de front (Mauritanie, Mali, Niger et Tchad) ne devra nullement exclure la poursuite des prospections dans ces quatre pays. Des mesures idoines devront rapidement prises pour faciliter ces opérations, particulièrement au Nord du Niger et du Mali avec l'implication des armées.

La réunion régionale qu'organise le CILSS (avec les autres Dispositifs Régionaux de Sécurité Alimentaire) sur le suivi de la

situation agricole et alimentaire prévue à Praia (Cap Vert) du 6 au 10 octobre 2008 permettra de faire le point sur la situation alimentaire courante et de fournir plus de précisions sur les perspectives de productions céréalières en Afrique de l'Ouest à l'issue de la campagne agricole 2008/09.

Sources d'information

Cette note d'analyse du RPCA a été réalisée sur la base d'informations ou d'analyses fournies par différentes institutions spécialisées membres ou non du Réseau. Plus d'informations peuvent être obtenues sur leurs sites Web respectifs.

				
www.westafricaclub.org	www.fews.net	www.cilss.bf	www.fao.org	www.wfp.org
✉: sibirjean.zoundi@oecd.org ☎: +33 1 45 24 19 82	✉: ssow@fews.net ☎: +226 50 37 47 06	✉: konate.amadou@cilss.bf ☎: +226 50 37 41 25/33	✉: henri.iosserand@fao.org ☎: +39 06 57 05 30 99	✉: mamadou.diouf@wfp.org ☎:
✉: leonidas.hitimana@oecd.org ☎: +33 1 45 24 17 98	✉: librahim@fews.net ☎: +227 96 97 70 11	✉: b.sidibe@aghymet.ne ☎: +227 20 31 53 16		

Afrique Verte www.afriqueverte.org, Reliefweb: www.reliefweb.int/
OCHA: www.humanitarianinfo.org & <http://ochaonline.un.org/>; SISA/CNSA: www.sisa.bf

Pour un meilleur accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest

Dans le but de favoriser l'accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle dans la région, en vue de la prise de décision pour l'action, le RPCA s'est doté d'un site Web. Pour vos questions en rapport avec la situation alimentaire et nutritionnelle, et notamment vos besoins en documents analytiques sur la question, ce site est désormais à votre disposition : www.food-security.net

Vers une Charte révisée de l'aide alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest

Les membres du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest ont engagé depuis 2007 un processus de révision de la Charte de l'aide alimentaire adoptée en 1990. La version provisoire du document de Charte révisée qui servira de base au processus d'information, de concertation et de négociation est accessible à travers les liens suivants :

Version en français: [Projet Charte Révisée Aide Alimentaire](#)
Version en anglais: [Draft Revised Food Aid Charter](#)